



# Communiqué de presse

Date

15 décembre 2020

## Prévisions : la deuxième vague de Covid-19 interrompt la reprise économique

### Prévisions conjoncturelles du Groupe d'experts de la Confédération – décembre 2020

**Cet automne et cet hiver, la deuxième vague de coronavirus pèsera sur l'économie suisse. Le groupe d'experts révisé donc à la baisse ses prévisions concernant l'évolution du PIB pour l'année prochaine. La croissance devrait redémarrer franchement si la situation épidémiologique s'améliore. Néanmoins, l'incertitude demeure extrêmement élevée.**

Cet automne et cet hiver, l'augmentation du nombre de cas de Covid-19 et les mesures de lutte contre la pandémie entraveront fortement la croissance de l'économie internationale, particulièrement en Europe. Néanmoins, ces mesures sont généralement moins draconiennes que celles prises le printemps dernier ; globalement, leurs conséquences pour l'économie devraient donc être moins lourdes.

Le groupe d'experts part du principe que le PIB suisse va reculer au 4<sup>e</sup> trimestre, mais que la conjoncture ne va pas s'effondrer pour autant. Par ailleurs, les derniers chiffres du PIB révèlent que, durant les trois derniers trimestres, l'économie suisse s'en est mieux sortie que prévu. Le groupe d'experts prévoit donc, pour l'ensemble de l'année **2020**, un **recul de -3,3 % du PIB corrigé des effets des événements sportifs** (prévision d'octobre : -3,8 %), le plus fort enregistré depuis 1975. Quant au taux de chômage annuel, il devrait s'établir autour de 3,2 %.

La propagation du coronavirus et les mesures d'endiguement devraient aussi affecter le début de l'année 2021. Dans ces conditions, le groupe d'experts a corrigé ses prévisions **pour 2021** à la baisse : désormais, il s'attend à une **croissance de 3,0 % du PIB corrigé des effets des événements sportifs** (prévision d'octobre : +3,8 %), qui est toujours bien au-dessus de la moyenne à long terme. Ainsi, la croissance devrait nettement s'accélérer dans le courant de 2021, et le PIB suisse pourrait retrouver son niveau d'avant la crise d'ici fin 2021. Quant au taux de chômage, il devrait dans un premier temps poursuivre sa hausse pour atteindre une moyenne annuelle de 3,3 %.

Ces prévisions reposent sur l'hypothèse d'une amélioration progressive de la situation épidémiologique à partir du printemps 2021, grâce notamment à la distribution à large échelle de vaccins contre le Covid-19. Dans ces conditions, on pourrait alors s'attendre temporairement à une croissance du PIB supérieure à la moyenne, avec un rattrapage de certaines dépenses de consommation et de certains investissements qui avaient été reportés ; en outre, les exportations de marchandises, en particulier, profiteraient sensiblement de la reprise de l'économie mondiale.

La reprise économique devrait ensuite gagner en ampleur en Suisse. Pour autant qu'en 2022, il ne soit pratiquement plus nécessaire de prendre des mesures pour contenir le coronavirus, les secteurs économiques particulièrement exposés comme le tourisme international devraient également sortir de la crise. Pour **2022**, le groupe d'experts s'attend à une **croissance** supérieure à la moyenne de **3,1 % du PIB corrigé des effets des événements sportifs**. L'emploi devrait nettement progresser, et le taux de chômage baisser à 3,0 % en moyenne annuelle.

### Risques conjoncturels

Les principaux risques conjoncturels demeurent liés à l'évolution de la pandémie de coronavirus et à la manière dont les acteurs économiques et politiques y réagissent.

La deuxième vague de pandémie pourrait avoir moins de répercussions négatives sur l'économie que prévu, en particulier à l'étranger ; en outre, les vaccins contre le Covid-19 pourraient être utilisés à large échelle plus vite que prévu, rendant de nouvelles mesures d'endiguement superflues. On pourrait alors tabler sur une reprise conjoncturelle nettement plus rapide.

À l'inverse, la reprise pourrait connaître un nouveau coup d'arrêt si de fortes vagues de pandémie devaient se reproduire durant l'horizon de prévision et s'accompagner de mesures strictes de confinement en Suisse et à l'étranger. La probabilité d'effets de second tour tels que suppressions d'emplois et faillites d'entreprises en grand nombre s'accroîtrait alors fortement. En outre, les risques liés à l'augmentation de la dette publique et de la dette des entreprises s'aggraveraient.

Les conflits commerciaux internationaux constituent un autre facteur de risque pour la conjoncture mondiale. Un Brexit « dur » la fragiliserait davantage. Enfin, en Suisse, le risque de corrections sur le marché de l'immobilier demeure.

#### Remarque :

En raison de la grande incertitude, le SECO complète les prévisions conjoncturelles du Groupe d'experts avec deux scénarios actualisés pour la conjoncture. Ils se trouvent dans le chapitre « Prévisions conjoncturelles » des « Tendances conjoncturelles, Hiver 2020/2021 » sous [www.seco.admin.ch/previsions-conjoncturelles](http://www.seco.admin.ch/previsions-conjoncturelles).

### Renseignements

Eric Scheidegger, SECO, chef de la Direction de la politique économique, +41 58 462 29 59

Ronald Indergand, SECO, chef du secteur Conjoncture, Direction de la politique économique, +41 58 460 55 58

### Aperçu

<b>Quelques prévisions pour l'économie suisse</b>					
comparaison des prévisions de décembre 20 et octobre 20					
variation en % par rapport à l'année précédente, taux					
prévisions pour:	2020		2021		2022
date des prévisions:	déc. 20	oct 20	déc. 20	oct 20	déc. 20
PIB corrigé des événements sportifs <sup>1</sup>	<b>-3.3%</b>	-3.8%	<b>3.0%</b>	3.8%	<b>3.1%</b>
PIB <sup>1</sup>	<b>-3.3%</b>	-3.8%	<b>3.2%</b>	4.2%	<b>3.3%</b>
Dépenses de consommation:					
Consommation privée et ISBLSM	<b>-4.4%</b>	-4.4%	<b>4.1%</b>	5.3%	<b>2.7%</b>
Etat	<b>2.2%</b>	1.8%	<b>2.0%</b>	1.8%	<b>0.4%</b>
Investissements dans la construction	<b>-1.0%</b>	-1.5%	<b>0.5%</b>	0.0%	<b>0.2%</b>
Investissements en biens d'équipement	<b>-3.5%</b>	-6.0%	<b>3.3%</b>	3.0%	<b>3.5%</b>
Exportations <sup>2</sup>	<b>-6.1%</b>	-6.6%	<b>3.8%</b>	7.0%	<b>8.1%</b>
Importations <sup>2</sup>	<b>-9.1%</b>	-9.9%	<b>4.5%</b>	7.3%	<b>7.5%</b>
Emploi (en équivalents plein-temps)	<b>-0.1%</b>	-0.4%	<b>0.3%</b>	0.3%	<b>1.5%</b>
Taux de chômage	<b>3.2%</b>	3.2%	<b>3.3%</b>	3.4%	<b>3.0%</b>
Indice suisse des prix à la consommation	<b>-0.7%</b>	-0.7%	<b>0.1%</b>	-0.1%	<b>0.3%</b>

<sup>1</sup> prévisions corrigées des influences saisonnières et des effets calendaires

<sup>2</sup> sans objets de valeur

source : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

### Hypothèses exogènes

	2020	2021	2022
PIB <sup>3</sup>			
USA	-4.2%	3.4%	4.0%
Zone Euro	-8.0%	3.5%	4.2%
Allemagne	-6.0%	3.6%	4.1%
Japon	-5.6%	2.7%	2.5%
Pays du BRIC <sup>4</sup>	-1.8%	7.7%	5.5%
Chine	1.6%	8.1%	5.6%
Prix du pétrole (\$/fût Brent)	41.3	45.2	45.9

<sup>3</sup> 2020-2022 : Hypothèses corrigées des influences saisonnières et des effets calendaires

<sup>4</sup> Brésil, Russie, Inde et Chine: PIB agrégé en parité de pouvoir d'achat, données du FMI

source : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

### Hypothèses monétaires

	2020	2021	2022
Taux d'intérêt pour dépôt à trois mois (Libor)	-0.7%	-0.8%	-0.7%
Rendement des obligations fédérales (10 ans)	-0.5%	-0.5%	-0.5%
Indice réel du cours du franc pondéré par les exportations	3.9%	0.1%	0.0%
Indice des prix à la consommation	-0.7%	0.1%	0.3%

source : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

### Prévisions marché du travail

	2020	2021	2022
Emploi (en équivalents plein-temps) <sup>5</sup>	-0.1%	0.3%	1.5%
Taux de chômage	3.2%	3.3%	3.0%

<sup>5</sup> sans secteur 1

source : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

## Évolution du produit intérieur brut, approche par la dépense (SEC 2010)

	Millions de francs, réel (aux prix de l'année précédente) <sup>1</sup>								Millions de francs, nominal (aux prix courants) <sup>1</sup>								Évolution des prix <sup>1</sup>			
	Taux de variations				Valeurs en niveaux				Taux de variations				Valeurs en niveaux				Taux de variations			
	2019	2020	2021	2022	2019	2020	2021	2022	2019	2020	2021	2022	2019	2020	2021	2022	2019	2020	2021	2022
Dépense de consommation finale	1.3%	-3.2%	3.7%	2.3%	458,392	444,375	458,722	469,790	1.5%	-3.7%	3.8%	2.6%	459,238	442,343	459,351	471,199	0.2%	-0.5%	0.1%	0.3%
Ménages et ISBLSM <sup>2</sup>	1.4%	-4.4%	4.1%	2.7%	377,955	361,469	373,656	384,128	1.4%	-5.1%	4.2%	3.0%	378,106	358,939	374,029	385,280	0.0%	-0.7%	0.1%	0.3%
Administrations publiques <sup>2</sup>	0.9%	2.2%	2.0%	0.4%	80,436	82,906	85,067	85,662	1.8%	2.8%	2.3%	0.7%	81,132	83,403	85,322	85,919	0.9%	0.6%	0.3%	0.3%
Formation brute de capital fixe	1.2%	-2.6%	2.3%	2.3%	185,218	180,662	184,846	189,175	1.4%	-2.6%	2.3%	2.1%	185,491	180,728	184,884	188,797	0.1%	0.0%	0.0%	-0.2%
Construction	-0.5%	-1.0%	0.5%	0.2%	66,135	65,857	66,253	66,186	0.0%	-0.9%	0.2%	0.0%	66,522	65,923	66,054	66,054	0.6%	0.1%	-0.3%	-0.2%
Biens d'équipement	2.2%	-3.5%	3.3%	3.5%	119,084	114,804	118,593	122,989	2.1%	-3.5%	3.5%	3.3%	118,968	114,804	118,830	122,743	-0.1%	0.0%	0.2%	-0.2%
Demande intérieure finale	1.3%	-3.1%	3.3%	2.3%	643,610	625,037	643,568	658,965	1.4%	-3.4%	3.4%	2.4%	644,729	623,070	644,235	659,996	0.2%	-0.3%	0.1%	0.2%
entre autres variation des stocks <sup>3</sup>	-0.2%	-1.2%	0.1%	0.0%	-4,140	-13,353	-7,370	-9,271					-4,630	-8,069	-9,271	-10,379				
Demande intérieure <sup>4</sup>	1.1%	-4.4%	3.4%	2.3%	639,470	611,685	636,198	649,695	1.2%	-3.9%	3.2%	2.3%	640,099	615,001	634,964	649,617	0.1%	0.5%	-0.2%	0.0%
Exportations <sup>4</sup>	2.1%	-6.1%	3.8%	8.1%	415,913	386,906	386,647	421,319	1.2%	-9.6%	4.6%	8.9%	411,951	372,522	389,655	424,407	-1.0%	-3.7%	0.8%	0.7%
Biens <sup>4</sup>	4.8%	0.0%	3.2%	5.9%	282,768	276,932	272,111	291,060	2.6%	-4.8%	4.3%	6.7%	277,014	263,648	274,890	293,367	-2.0%	-4.8%	1.0%	0.8%
Services	-3.0%	-18.5%	5.2%	13.5%	133,146	109,974	114,536	130,258	-1.7%	-19.3%	5.4%	14.2%	134,938	108,875	114,765	131,040	1.3%	-1.0%	0.2%	0.6%
Importations <sup>4</sup>	2.5%	-9.1%	4.5%	7.5%	327,984	295,521	301,794	324,697	1.6%	-11.2%	4.7%	7.7%	325,130	288,672	302,126	325,469	-0.9%	-2.3%	0.1%	0.2%
Biens <sup>4</sup>	2.8%	-7.4%	4.0%	6.0%	206,911	189,371	191,037	202,499	1.6%	-10.2%	4.0%	6.2%	204,504	183,689	191,037	202,904	-1.2%	-3.0%	0.0%	0.2%
Services	2.0%	-12.0%	5.5%	10.0%	121,073	106,151	110,757	122,198	1.6%	-13.0%	5.8%	10.3%	120,626	104,983	111,089	122,565	-0.4%	-1.1%	0.3%	0.3%
<b>PIB</b>	<b>1.1%</b>	<b>-3.3%</b>	<b>3.2%</b>	<b>3.3%</b>	<b>727,400</b>	<b>703,069</b>	<b>721,051</b>	<b>746,316</b>	<b>1.0%</b>	<b>-3.9%</b>	<b>3.4%</b>	<b>3.6%</b>	<b>726,921</b>	<b>698,851</b>	<b>722,493</b>	<b>748,555</b>	<b>-0.1%</b>	<b>-0.6%</b>	<b>0.2%</b>	<b>0.3%</b>

<sup>1</sup> 2018 à 2019 : OFS ; 2020 à 2022 : prévisions corrigées des influences saisonnières et des effets calendaires (groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles)

<sup>2</sup> Concept national

<sup>3</sup> Variation des stocks et divergence statistique; contributions à la croissance du PIB

<sup>4</sup> Sans objets de valeur